

de la forêt représentent le travail et trente-cinq pour cent les rentes de terres, intérêts sur les moulins, coût des limites et capital en opération. Environ treize mille hommes sont employés à produire ce bois dans les forêts durant l'hiver, quinze mille dans les moulins durant l'été et au-delà de cinq mille sont employés à charger et à équiper les vaisseaux qui le transportent au marché. Ces quatre-vingt-trois mille hommes, dont le plus grand nombre ont des familles, représentent une grande population. Considérant le bénéfice indirect qui provient de cette industrie, telles que la construction et la réparation des moulins, des machines, des berges et des bateaux-à-vapeur et le bénéfice qui provient du nombre de bateaux qui transportent notre bois et ses produits, on ne saurait trop reconnaître son importance. Québec a chargé ces dix dernières années une moyenne de six cent vingt vaisseaux par année, représentant huit cents tonnes chacun et portant environ quatre cent millions de pieds de bois et une quantité égale était embarquée dans d'autres ports de la Puissance. Montréal a exporté en 1882, dans l'Amérique du Sud, principalement par Steamships, quatre-vingt-huit millions de pieds de madriers de trois pouces et vingt-deux millions de pieds de planches et de madriers. De plus les marchands de bois occasionnent une demande au pays des produits de ferme à de meilleurs prix généralement que ceux qui sont obtenus ailleurs. Pour donner une idée de la grande consommation des produits agricoles dans cette branche de commerce, l'exposé suivant des besoins d'une grande maison de commerce, pour une saison, dans le district d'Ottawa, donnera un aperçu général pour toutes les autres. Cette maison consomme 750 tonnes de foin, 25,000 minots d'avoine, 5,000 minots de navets, 6,000 minots de patates, 1,000 barils de lard, 9,000 barils de fleur, 2,000 barils de farine d'avoine dans les bois seulement, ou en chiffres ronds, 2,400 tonnes de produits agricoles sont requis pour cette seule maison de commerce.

L'exportation du bois scié prend dans une grande proportion la place du bois carré ; c'est un pas dans la bonne voie, car cela épargne beaucoup de gaspillage dans le transport coûteux du bois, et retient une quantité d'ouvrage dans le pays tels que sciage, empilement etc. Le bois carré doit être choisi avec le plus grand soin, doit être presque parfaitement droit et exempt de nœuds, de fissures et de tout autre défaut. Il doit être taillé parfaitement droit et doit avoir la même épaisseur d'un bout à l'autre, une légère différence étant seulement permise ; il doit mesurer trente pieds de longueur sur quinze pouces carré. La perte dans sa fabrication est très-grande, spécialement quand il est d'une grande coupe et mesure dix-huit pouces carrés ou plus. De splendides morceaux de bois ont été fréquemment laissés sur le terrain parcequ'ils n'étaient pas de même grosseur d'un bout à l'autre. L'épuisement de nos plus gros morceaux de bois fera prêter attention à des morceaux de grosseur inférieur qui ont été jusqu'ici regardés par les marchands de bois comme ne méritant pas leur attention. Dans les forêts de l'Europe des arbres de cette grosseur sont employés sur le terrain même, on les manufacture en bois cannelé par une machine à vapeur portable, système auquel on devra tôt ou tard avoir recours ici.

On peut dire que le commerce de bois est associé aux besoins de l'homme depuis son berceau jusqu'à la tombe. Le grand trois-mât qui traverse l'Océan et la petite allumette qui allume la lampe doivent également leur existence à cette industrie, et du bran de scie qu'on a longtemps regardé comme un embarras, on fait maintenant des planches artificielles.

LIMITES À BOIS DE LA PUISSANCE.

Les plus importantes limites à bois de la Puissance peuvent être brièvement classées : une description plus détaillée de chacune d'elle sera donnée dans leurs provinces respectives. Commencant par les côtes du Pacifique nous dirons que les forêts de la Colombie Anglaise ont encore à peine été attaquées par les marchands de bois et que les arbres atteignent une grosseur excédant celle des autres limites ; cela est attribué à la douceur et à l'humidité du climat. La forêt n'est pas limitée à aucune partie de la Province mais s'étend presque d'un bout à l'autre. S'avancant à l'est des Montagnes-Rocheuses vers la Province d'Ontario, on trouve dispersées çà et là des régions de terres bien boisées, mais non d'une étendue qui permette de les